

nement des lettres profanes et, par conséquence, l'instruction aux deux tiers de son peuple, comme fut intense la douleur et comme furent vivaces les protestations de saint Grégoire de Nazianze contre cette persécution raffinée! *Prohiber cet enseignement, c'était enlever aux chrétiens une arme de défense et de victoire, et ramener la prédication évangélique à la simplicité des Apôtres; c'était enlever à la foi l'espérance d'attirer les intelligences éclairées, en empêchant les sciences, les arts et la philosophie de se christianiser.*»

La Vierge Immaculée seule peut convertir un semblable caméléon.

En 1865, un journal bonapartiste publiait, sous la signature d'Emile Combes, un article à l'adresse des radicaux dont nous extrayons les lignes suivantes :

« Si vous supprimez le Concordat, si vous proclamez la séparation de l'Eglise et de l'Etat, soyez justes et logiques. Aucune loi d'exception contre les prêtres et les congréganistes : liberté, liberté entière pour tous ! »

C'est le même Emile Combes qui est aujourd'hui le président du Conseil de la République française ou plutôt de la République maçonnique, et qui surpasse Julien l'Apostat. (1)

D. G.

---

### Notice nécrologique

#### de la Très Révérende Mère Marie de la Passion

FONDATRICE DE L'INSTITUT DES FRANCISCAINES

MISSIONNAIRES DE MARIE

— o —

La Très Révérende Mère Marie de la Passion était née à Nantes, le 21 mai 1839, d'une noble et ancienne famille qui, par ses traditions de courage et de sainteté, se rattachait, à la fois, à la France et à l'Espagne.

Jeune encore, elle avait entendu l'appel divin et choisi pour son partage la vie religieuse ; toutefois, ce n'était pas, sous ce rapport, à une vocation ordinaire que Dieu la prédestinait : elle ne serait pas

---

(1) Ces citations sont empruntées à la *Vera Roma*.